OMI INFORMATION

OMI INFORMATION OMI INFORMACION OMI INFORMAZIONE OMI NACHRICHTEN OMI WIADOMOŚCI OM

Information OMI Nº 585 (français) **mars 2018**

Atelier sur l'Interculturalité

Au paragraphe 62 des Actes du Chapitre Général, nous lisons ce qui suit: « Nous percevons l'Esprit Saint nous invitant à la conversion dans le domaine de l'interculturalité : vivre plus profondément la tension créative entre unité forte et diversité riche, apprendre quelque chose de nouveau comme un enfant, développer la capacité d'apprendre, de désapprendre et de rebondir, de choisir l'interculturalité comme mode de vie, comme une manière d'être en mission. » Dans cette courte citation, on voit apparaître un certain nombre de verbes : percevoir, appeler, convertir, vivre, apprendre, développer, choisir. Peut-être l'un des plus importants à ce stade de notre vie en tant que Congrégation est-il de *choisir.*

Le 36ème Chapitre général a pris une décision claire, a choisi de faire de la sensibilité interculturelle, de la conversion et de la vie une priorité pour la Congrégation. La vie interculturelle parmi nous en tant qu'Oblats est censée être un témoignage prophétique, dans un monde qui a un plus grand nombre de personnes et de cultures que jamais auparavant.

Dans le cadre de son engagement à promouvoir et à encourager une véritable vie interculturelle, l'Administration Générale a envoyé 7 délégués à un «*Atelier International d'Interculturalité*» organisé par la Société des Missionnaires du Verbe Divin (SVD). L'atelier a eu lieu du 23 au 31 janvier 2018 au célèbre *Centro Ad Gentes*, à l'extérieur de la ville de Rome, dans une petite ville appelée *Nemi*.

L'atelier a été suivi par un total de 53 participants de différentes communautés masculines et féminines, dont beaucoup ont des responsabilités de leadership dans leurs congrégations, ordres, sociétés. Les délégués oblats, tous impliqués dans le ministère de la formation, étaient : P. Callistus KHATHALI - Rome ; P. Ross KAPUNAN - Philippines ; P. Józef WCISŁO - Pologne ; P. Christopher CHUKWU - Cameroun ; P. Jean-Pierre FETSHI - République Démocratique du Congo : Père Francis KABIKA - Mexique ; et Frère Nhlanhla John MHLANGA - Afrique du Sud.

Parmi les sujets abordés, citons: *L'interculturalité dans la vie religieuse aujourd'hui; Culture, contexte et interculturalité ; Cartographie, rapprochement et intégration : comment construire des communautés interculturelles ; Les différences culturelles ; Réponses psychologiques et culturelles à la vie interculturelle ; La vie religieuse interculturelle ; Théologie de l'inculturation et dialogue prophétique ; Formation initiale interculturelle : apprentissage de la sortie ; Leadership interculturel ; Genre et interculturalité ; Spiritualité de l'interculturalité, entre autres*.

L'un des exercices les plus importants de l'atelier consistait à raconter des histoires personnelles. Les participants ont eu plusieurs occasions de partager leurs expériences de vie à différentes étapes de leur vie, d'explorer leurs expériences interculturelles sincèrement et ouvertement. Cela a favorisé l'introspection honnête et a sans aucun doute semé chez plusieurs les graines de la conversion interculturelle. Les participants oblats à notre évaluation ont convenu que la capacité de partager son histoire de vie, ses expériences et son parcours interculturel devrait être encouragée dans les communautés oblates ; en effet, l'espace devrait être créé pour un tel partage.

Adopter une véritable vie interculturelle dépendra beaucoup de la capacité de chacun à regarder de manière critique ses expériences culturelles et interculturelles. Il est juste d'espérer qu'en tant que Congrégation, nous continuons à nous engager dans cette réalité de la vie interculturelle et à nous engager à traverser les frontières, à défier les stéréotypes, à briser les barrières, à combler le fossé et à construire de véritables communautés interculturelles.

Selon Anthony Gittins, l'un des conférenciers de l'atelier, « Si nous pouvons nous engager dans une vie interculturelle et aller au-delà du simple fait de vivre sous le même toit, alors nous sommes à l'aube d'une révolution dans la vie religieuse. »

Asie-Océanie

TURKMENISTAN
« L'œcuménisme, notre quotidien »

« La dimension œcuménique de notre présence catholique constitue une constante qui nous accompagne au jour le jour. Toute l'année, par exemple, nous vivons l'expérience de l'hospitalité interconfessionnelle dans notre chapelle d'Ashgabat. Presque chaque dimanche se réunit avec nous la communauté protestante évangélique dénommée Parole de vie ». C'est ce que raconte à l'Agence Fides, au terme de la Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens, le Père Andrzej MADEJ, prêtre polonais des Oblats de Marie Immaculée et Supérieur de la Mission sui iuris du Turkménistan.

« Il s'agit d'un échange réciproque. Parfois, nous, missionnaires catholiques, sommes appelés à être prédicateurs au cours des rencontres hebdomadaires de la communauté protestante. De la même manière, voici quelques dimanches en arrière, au cours de la messe, un jeune de foi évangélique a rendu témoignage de la manière dont Jésus-Christ a libéré sa vie de la drogue et de l'alcoolisme » poursuit le Père Madej dans le cadre de l'entretien accordé à Fides.

Le religieux explique en outre combien cet esprit de communion est également à la base de l'activité d'évangélisation : « Parfois, je me rends en compagnie du pasteur protestant dans les différentes régions du Turkménistan. Nous prions et nous prêchons ensemble dans les maisons des familles qui nous accueillent ».

« Il existe de bons rapports également entre catholiques et Eglise orthodoxe. Je participe de temps à autre à leurs moments de prière et presque toujours à Pâques ou à Noël, avec la conscience que nous faisons tous partie du peuple de Dieu » raconte encore le Père Madej, exprimant l'espoir d'un avenir en pleine communion. « Nous prions afin que, tôt ou tard, nous puissions célébrer ensemble l'eucharistie, ainsi que le souhaitait le bienheureux Pape Paul VI et le Patriarche Athënagoras dans les années 1970. Leur rêve est notre rêve » conclut le prêtre. (LF) (Agence Fides 26/01/2018)

JAFFNA, SRI LANKA
Nous souvenir de notre premier missionnaire

Il y a exactement 150 ans que le Père fondateur de la Mission oblate au Sri Lanka a été rappelé à Dieu. Le P. Jean-Étienne SEMERIA avait été choisi, en 1847, par saint Eugène, notre bien-aimé Fondateur, pour conduire une équipe de quatre missionnaires au Sri Lanka.

Enflammé pour la conversion des âmes, le P. Semeria, plein d'ardeur mais prudent, a dessiné le territoire de la mission au Sri Lanka. Par sa vie, il a montré l'exemple à ses confrères missionnaires oblats, pour qu'ils ne perdent pas le zèle pour les âmes.

En 1857, il a succédé à Mgr Orazio Bettachini, comme Vicaire Apostolique de Jaffna. Pendant ses onze ans d'épiscopat, il a assuré la fécondité spirituelle du Vicariat. A l'époque, le Vicariat de Jaffna comprenait les diocèses actuels de Jaffna, Mannar, Anuradhapura, Trincomalee, Batticaloa, Chilaw et Kurunagala.

Il a parcouru des milliers de milles pour rencontrer son peuple, il a fondé un bon nombre d'écoles et de collèges pour l'éducation des

catholiques aussi bien que des non catholiques. Etant en France, pour participer au Chapitre général de notre Congrégation, il y a contracté la pleurésie et est entré dans le repos éternel le 23 janvier 1868. C'est au caveau des Oblats, dans le cimetière d'Aix-en-Provence, que ses restes ont été déposés. (www.omijaffna.com)

COLOMBO, SRI LANKA
Soigner depuis 25 ans

Sahana Medura célèbre 25 ans de soins psychothérapeutiques (1993—2018). C'est le premier et le seul Institut de l'Eglise catholique qui soigne les maladies mentales au Sri Lanka. Utilisant le counselling, la psychothérapie et les médicaments, Sahana Medura a procuré santé et espoir à beaucoup de patients.

St Eugène de Mazenod a orienté ses fils, les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, à consacrer leurs vies aux plus pauvres des pauvres. Parmi les innombrables pauvres que les Oblats ont accompagnés depuis plus de 200 ans, nombreux sont les démunis et les sans domiciles qui sont venus à Sahana Medura.

L'actuel directeur de l'Institut est un Oblat, le P. Fraccid Anthony FERNANDO

LAOS
50 ans après la mort tragique de Mgr Lionello Berti, omi

Luang Prabang (Agence Fides) – La petite Eglise au Laos participe spirituellement avec une grande affection et une grande reconnaissance à la commémoration de Mgr Lionello Berti, missionnaire des Oblats de Marie Immaculée (OMI) disparu au Laos voici 50 ans, le 24 février. Ainsi que le rappelle à l'Agence Fides le Père Angelo Pelis, OMI, missionnaire pendant de nombreuses années dans le pays, « un demi-siècle après la mort tragique de Mgr Lionello Berti, premier évêque du nord du Laos, nous participerons avec émotion à la messe pour sa commémoration, qui sera célébrée à Reggello (Florence) le 24 février, en présence de témoins du drame encore ancré dans notre âme ». Reggello se trouve sur le territoire du diocèse de Fiesole, pays natal de l'évêque.

En tant que prêtre, après être entré chez les OMI, en 1957, le Père Berti accepta sa destination, à savoir le nord du Laos, partant avec cinq confrères. Le Laos, ancienne colonie française indépendante depuis 1955, comptait alors un peu plus de 3 millions d'habitants appartenant à une mosaïque d'ethnies très différentes entre elles, en terme de langues, d'usages et de coutumes.

Les Oblats de Marie Immaculée étaient présents depuis 1935 dans le nord du pays, au sein d'une zone comprenant une population animiste et bouddhiste. L'arrivée de six jeunes prêtres italiens donna un nouvel élan à l'œuvre missionnaire. En 1963, fut créé le vicariat apostolique de Luang-Prabang, dont Mgr Berti sera le premier évêque. Les conditions de vie pour la population, dans ce pays pauvre et dépourvu de voies de communication, étaient compliquées par les actions de guérilla des factions opposées, dont celle des communistes du Pathet-Lao, visant à obtenir l'indépendance.

Dans ce cas, il était facile d'identifier la religion catholique aux colonialistes, et les missionnaires en firent les frais. En effet, ce sont 15 prêtres et catéchistes qui, au cours de ces années-là, sacrifièrent leur vie à cause de leur engagement au service de la pastorale. Du reste, les premiers missionnaires étaient arrivés avec les colonisateurs français, qui avaient entrevu dans la propagation de la foi chrétienne un possible véhicule pour étendre leur influence politique au sein de la population.

En 1962, à l'âge de 37 ans seulement, le Père Lionello Berti fut consacré évêque et nommé Vicaire apostolique de Luang-Prabang. Lorsque la zone lui fut confiée, elle comptait 80 catholiques alors qu'à sa mort, en 1968, ils étaient un millier. Au cours de ses cinq années de ministère et malgré la pauvreté des moyens et en personnel, la mission s'étendit jusqu'à la frontière avec la Thaïlande, la Birmanie et la Chine. Mgr Berti commença les travaux de construction de la cathédrale, du séminaire et des écoles. Il confia aux Sœurs de la Charité le soin des malades, et en partie la formation des catéchistes. Il fonda la Congrégation des Auxiliaires de Marie Mère de l'Eglise en vue de la formation humaine et

chrétienne des femmes, un ordre séculier qui continue son œuvre jusqu'à ce jour.

Le 24 février 1968, un petit groupe de familles Hmong se préparait à partir pour la zone de Sayaboury, où il cherchait refuge contre les violences des guérilleros présents dans les montagnes. Mgr Berti décida, avec une délicatesse toute paternelle, de les accompagner pour vérifier leur installation. De manière inexplicable, quelques minutes avant d'atteindre leur but, l'avion à bord duquel ils se trouvaient s'abattit dans le Mékong. Les restes de 13 corps – sur 35 au total – furent déchirés par les animaux et disparurent dans les eaux du fleuve. Onze jours après, devant les yeux stupéfaits de ses confrères missionnaires, le corps du jeune évêque émergea des eaux du fleuve, miraculeusement intact.

Au cours de la révolution de 1975, les missionnaires étrangers furent expulsés, leurs propriétés séquestrées et destinées à des usages civils, la chapelle étant transformée en dépôt. Pendant 30 ans, on perdit la trace de la tombe de Mgr Berti. Par la suite, grâce à une œuvre patiente de médiation auprès des autorités laotienne, la tombe fut retrouvée et restaurée dignement. (PA) (Agence Fides 23/02/2018)

Canada—États-Unis

OMI LACOMBE, CANADA
Un Kényan fête Noël au Canada

Le Frère scolastique Cosmas KITHINJI, actuellement, scolastique à San Antonio, au Texas, a passé les vacances de Noël au Canada, afin de connaître la Province à laquelle la Mission du Kenya est rattachée. Voici un extrait de ses réflexions.

Ce dernier Noël, en Colombie Britannique, j'ai vécu une expérience étonnante, révélatrice et source d'inspiration. Du 9 décembre au 8 janvier, j'ai eu une occasion providentielle de visiter plusieurs de nos communautés oblates et missions à Vancouver, Prince George, Fort St James et Fraser Lake. J'ai aussi eu la chance de rendre visite à des amis à Burns Lake.

Ce sont les histoires racontées par les Oblats, leur hospitalité, leur ministère et leur vie de communauté dont j'ai été témoin, qui ont été pour moi source d'inspiration et d'idées nouvelles. Quelques-uns de leurs récits tournaient autour du courage de certains Oblats, en des pays qui connaissent des tensions politiques et civiles et qui sont même hostiles à l'Eglise. D'autres récits portaient sur le ministère dans les Territoires du Nord et en quelques réserves des Premières Nations. J'ai été surtout inspiré quand un Oblat s'est mis à chanter des chants des Premières Nations et à jouer de leur tambour. J'ai pu également être témoin du travail du Frère Andrew à Vancouver, du P. Tap à Vancouver Nord, du P. Gilbert à Prince George, du P. Frank à Fort St James et du P. Vince à Fraser Lake. Leur proximité et leur dévouement pour leur peuple, que j'ai découverts en les accompagnant, m'ont beaucoup impressionné. J'ai aussi été frappé par leur collaboration avec d'autres religieux et religieuses et les autres acteurs, dans leurs paroisses.

A propos de la vie de communauté, je soulignerai la volonté de faire communauté et de prendre soin les uns des autres, que j'ai vue dans la Crescent community, la Pandosy community et dans le District de Prince George. Dans les deux maisons de retraites, j'ai vu des Oblats qui s'aidaient mutuellement pour les rendez-vous chez les médecins, qui priaient pour ceux qui étaient convoqués et avaient des traitements. Ils s'aidaient entre eux pour retrouver des choses mal rangées, ils s'attendaient patiemment les uns les autres. Dans le District de Prince George, j'ai été touché par les appels téléphoniques réguliers que les Oblats se font pour voir si tout va bien, et les visites occasionnelles qu'ils se rendent, voire un hébergement passager. J'ai pensé que ces Oblats sont comme un antidote au Caïn de la Genèse : contrairement à lui, ils sont effectivement les gardiens de leurs frères. Enfin j'ai aussi admiré la visée missionnaire et le zèle de deux Oblats l'un de Pologne et l'autre du Sri-Lanka, qui travaillent en Colombie Britannique. Tout ceci faisait vivre et illustrait pour moi les

valeurs oblates d'hospitalité, de communauté, de charité, de collaboration, d'internationalité et de proximité aux gens que j'avais appris dans ma formation oblate, depuis que j'ai rejoint les Oblats en mars 2006.

Pendant mon voyage, j'ai également été touché par la foi des gens. Dans l'hémisphère sud, nous sommes gavés d'histoires disant que dans l'hémisphère nord les églises sont mourantes. Je suis arrivé avec cette mentalité et ce que j'ai vu ce sont des églises actives. C'était bon de voir des élèves de l'école catholique St Augustin, à Vancouver, se retrouver pour une soirée de prière de l'Avent, ponctuée par les chants de l'Avent, chantés par chaque classe… A côté de cela, j'ai aussi rencontré plusieurs personnes qui m'ont raconté le travail missionnaire qu'elles ont fait soit à l'étranger soit dans leurs communautés et les causes qu'elles soutiennent tant à l'étranger que dans leurs communautés.

Ainsi, par exemple, j'ai rencontré des gens qui sont allés travailler en mission au Kenya et en d'autres pays du Tiers Monde. J'ai rencontré un couple qui a vécu pendant une année, comme missionnaire avec toute sa jeune famille, dans les Territoires du Nord. J'ai rencontré une dame qui fait partie d'un groupe qui, parmi d'autres œuvres charitables, fait des chapelets et les envoie en des pays de mission, j'ai rencontré une famille qui fait partie de l'AMMI et aide chaque année à bâtir des maisons pour les gens au Pérou. Ces expériences tranchaient vraiment avec l'expérience que j'avais au Kenya, et cela me remplissait de gratitude envers ces personnes généreuses, que je remerciais au nom de tous ceux qu'elles aident…

Etant né et ayant grandi au Kenya, proche de l'équateur où il ne fait jamais très froid, ce fut une expérience de pouvoir vivre ainsi l'hiver ! J'étais euphorique en grimpant the Cypress Mountain à Vancouver, quand j'ai vu les gens qui faisaient du ski…

Tout ceci a renforcé ma formation et élargi ma visée missionnaire, en ce temps où j'approche des vœux perpétuels et des ordinations, comme Missionnaire Oblats de Marie Immaculée.

ETATS-UNIS
Conférence annuelle de Mazenod

Les Partenaires Oblats en Mission ont tenu leur 7ème Conférence annuelle de Mazenod, le week-end des 9-11 février 2018, sur le campus de l'Oblate School of Theology, à San Antonio.

Pour la conférence de cette année, les Partenaires se sont retrouvés avec l'équipe administrative de la Province, afin de réfléchir et d'échanger sur trois domaines principaux, touchant la Province, dans son évolution, il s'agit de "Durabilité", de "Ministère" et de "Vocations".

Officiellement le Partenariat missionnaire a été fondé en juin 2006, afin d'offrir aux Oblats une nouvelle façon d'interagir avec les personnes et les institutions qui soutiennent le charisme oblat dans l'évangélisation des pauvres du monde. Ce Partenariat cherche à entretenir une relation de collaboration entre ses membres et les Oblats eux-mêmes.

Le Président des Partenaires, Arthur Pingolt dit : "Je pense que le Partenariat a été sage de faire avancer la réflexion sur les institutions, dont les effets se remarquent parmi les membres. Nous avons un nombre de partenaires qui sont engagés dans le leadership de l'Eglise, comme par exemple la Conférence des évêques des Etats-Unis, le monde des fondations, ou parmi les partenaires du clergé séculier. Nous avons des théologiens, des écrivains novateurs... et même, parmi nos membres, un musulman et un juif... C'est un corps en croissance et qui soulève des questions. Je pense que les Oblats y ont vu aussi une variété de talents auxquels il pouvaient faire appel en tant que conseillers."

En ouverture, deux discours ont fixé le cadre des échanges, celui de Brad Myers, ancien Officier du Programme des Seniors à la Fondation Conrad Hilton et actuel consultant dans le domaine philanthropique ; puis celui du P. Louis STUDER, Provincial des Etats-Unis. D'autres orateurs ont présenté des sujets particuliers : le P. James CHAMBERS, Trésorier provincial a parlé de la "Durabilité", le P. James BROBST, vicaire provincial, chargé de la Mission et des

Ministères, a parlé du “Ministère”, et le Directeur des Vocations, le P. Richard HALL a parlé des “Vocations”.

Après deux jours de présentations et de discussions en groupes, la Conférence a constitué un groupe de travail chargé de resserrer les thèmes et les suggestions de la rencontre afin de correspondre aux Oblats, à leurs ressources et à leurs convictions.

Jetant un regard rétrospectif sur le Partenariat et son évolution, Pingolt dit:” Les membres ont commencé par être une sorte de groupe de gens bienpensants et désireux de bien faire, qui aimaient bien les Oblats et voulaient les soutenir. Je pense que nous étions un groupe bien plus divers qu'aujourd'hui. Cependant, nous continuerons à déployer nos ressources de façon à faire avancer la Province et le charisme. Par exemple, cette année nous avons lancé le Fonds Mission du Partenariat, qui répond à la demande des Oblats étrangers. En cette première année, le nouveau fonds a soutenu le ministère oblat au Tchad, au Mexique, en Inde, au Paraguay, au Pérou, à Haïti, et ici aux US.”

“Je pense aussi que nous continuerons à être une ressource disponible en cas de besoin. Par exemple quand la Province a voulu construire l'Ecole de Théologie en Zambie, les Partenaires ont financé presque les trois quarts de la dépense. Le Partenariat fournit aussi pratiquement 60 % des fonds pour la nouvelle résidence du scolasticat oblat à San Antonio.”

Des informations sur le Partenariat Missionnaire Oblat et les dernières nouvelles concernant leurs activités sont toujours disponibles sur : www.oblatepartnership.org. (Willard Shaw sur www.omiusa.org)

OMI LACOMBE, CANADA
La boucle est bouclée

P. Maurice SCHROEDER, Oblat et médecin, est récemment revenu au pays, après plusieurs années au Pérou. Il dit ci-dessous le vécu de cette expérience.

BANAL (adj.) – Selon le Webster´s Dictionary, cela signifie : « utilisé et devenu si ordinaire qu’il en a perdu la nouveauté et l’intérêt, sans cette fraîcheur qui suscite l’attention ou l’intérêt. »

Nous vivons entourés de banalité. Mais parfois une réalité banale passe au premier plan dans notre conscience et nous surprend par sa nouvelle signification.

Récemment j’ai vécu un tel moment. J’ai quitté Saskatchewan en 1954, à l’âge de 17 ans, après le baccalauréat au Collège St Thomas, au North Battleford. En août 2017, je « retrouvais ma patrie » au Saskatchewan, plus précisément à Battleford, juste à temps pour fêter mes 80 ans, après plusieurs années dans notre mission au Pérou.

Je bouclais ainsi la boucle. Au Pérou, j’étais toujours différent des gens avec lesquels je vivais. Je ne leur ressemblais pas. Je parlais différemment. La couleur de ma peau était différente. Ma taille était différente. Ma tournure d’esprit était différente.

Etre différent c’était depuis longtemps devenu la norme et cela avait perdu toute nouveauté et tout intérêt. Dans mon esprit, j’étais habitué à être un extranjero, un étranger. Mes papiers officiels ont été, pendant les 40 ans que j’étais au Pérou, un « carnet de extranjeria » (permis de séjour). Et soudain, un matin, en quittant l’hôpital de North Battleford, j’ai réalisé que je me trouvais avec des gens de ma taille, de ma couleur, de mon âge. Ils parlaient tout comme moi. Ils me ressemblaient. Bon nombre marchaient même exactement comme moi. Personne ne me regardait comme si j’étais différent

Traversant le parking, je me rendis compte que cette normalité vécue au Pérou n’existait plus, j’ai même dû m’arrêter pour le réaliser. J’ai crié dans le vent : « Je ne suis plus un extranjero ! »

Banal ? Non, significatif (pour moi) ? Oui ! Dans mon imagination, il y avait une femme derrière moi, sur ce trottoir où je m’étais arrêté. Elle m’a poussé, en marmonnant : « On s’en fout, mec ! En attendant, tu me bouches la route ! » (Oblate Spirit, February 2018)

PROVINCE DE L'ASSOMPTION, CANADA
Festival de Chants religieux

Pour la 28e année, Catholic Family Radio organisait, à Mississauga, au Centre culturel Jean Paul II, le Festival de Chants religieux, sur le thème “la Paix soit avec vous” (Jn 20.19). La société d'aujourd'hui, connaît encore trop peu la paix, y compris la paix dans les cœurs, c'est pourquoi les participants ont tous exprimé dans le chant, le désir de rechercher la paix que Jésus Christ donne à toute l'humanité. Tous les participants se sont retrouvés dans ce message universel du Christ: ceux du Pérou, ceux du Canada, et ceux du Kazakhstan, vu que le Festival avait, cette année, un sens missionnaire particulièrement vaste. Un rappel du grand don de la paix venait de St Jean Paul II; il apparaissait, au début du Festival, sur grand écran, en des enregistrements de ses voyages apostoliques et un chant dont le titre est “Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix.”

L'hôte d'honneur de la soirée était le P. Elio Dennis LOPEZ PAREDES, avec son orchestre du Pérou. Le P. Elio a étudié à Rome ; il écrivait des chants qu'il conservait dans ses cartons, jusqu'à sa première mission à Orcotunie, au Pérou. C’est là qu'il a formé son premier groupe, “Banda 7”, avec la jeunesse locale.

Le P. Elio, s'est exprimé pendant le Festival :” Si nous chantons c'est uniquement pour évangéliser et encourager les gens à s'ouvrir à l'Amour de Dieu. Nous ne sommes pas des professionnels, des musiciens formés. Nous ne cherchons pas à gagner quoi que ce soit par notre travail – peut-être une place au ciel.”

'Banda 7' a montré une nouvelle façon d'évangéliser, grâce aux chants qu'ils écrivent eux-mêmes. Tous ses membres viennent de diverses parties du Pérou, ils se retrouvent plusieurs fois dans l'année, pour porter le message de Dieu aux autres.

Ils portent les costumes traditionnels, hauts en couleurs, de divers endroits du Pérou. Le P. Elio a donné de magnifiques témoignages que le P. Marcin SERWIN traduisait : il parlait de sa vocation et de la foi avec laquelle il a grandi et qu'il a apprise de sa maman; il a été particulièrement touchant quand il a parlé de l'espérance et de l'amour. Les membres du groupe ont parlé de leur vie, de leur foi et de l'évangélisation de leurs communautés.

M. Andrzej, qui a véhiculé l'orchestre pendant quelques jours à Toronto et dans les environs, a dit: “Je n'ai jamais rencontré des jeunes gens aussi polis, et si peu exigeants, qui ne se gênaient pas pour commencer leur repas au restaurant par le signe de la croix, et qui remerciaient pour les moindres choses.” Cela vaut donc la peine d'organiser de tels événements comme le Festival des Chants religieux, pour apprendre de personnes qui viennent de partout, comment nous pouvons changer notre façon de voir l'évangélisation et élargir les horizons de notre foi. (Par Kinga Fasciszewska, directrice de Catholic Family Radio in News and views, November-December 2017).

Europe

POLOGNE
Calendrier Interreligieux

Ce calendrier commun à trois religions, le premier dans l’histoire de Poznan, est l’un des fruits du dialogue interreligieux entre des représentants des trois religions monothéistes, dont les racines remontent au Patriarche Abraham, dans l’Ancien Testament

Le dialogue Chrétiens-Juifs et Chrétiens-Musulmans existe déjà depuis plusieurs années à Poznan. Le dialogue Juifs-Musulmans a commencé récemment. Ces rencontres qui se déroulent souvent dans une atmosphère agréable, ne se passent pas toujours à l’ombre d’une synagogue, d’une mosquée ou d’une église, mais parfois dans un environnement plus surprenant, tel celui d’un restaurant.

Ce premier calendrier des trois plus grandes religions a été mis au point à Katowice et il

est le fruit du dialogue interreligieux et des rencontres œcuméniques menées en cette ville. Cette idée a trouvé un terrain fertile à Poznan, où Chrétiens, Musulmans et Juifs vivent côte à côte, et habituellement en paix et en bons termes. Il est le résultat d'une série de rencontres entre l'Imam Youssef Chadid, le député Szymon Zaduminski et le P. Marcin WRZOS, Oblat. Ils ont ensemble mis au point ce calendrier avec l'aide des autorités de la ville et de leurs Supérieurs respectifs : l'Archevêque Stanisław Gądecki, le Rabbin en chef Michael Schudrich, Mufti Nidal Abu Tabaq, et leurs communautés religieuses.

Son but est de connaître un peu mieux les personnes de différentes religions et cultures. Il devrait conduire à un dialogue de la vie, à une expression de respect, et permettre d'échanger des vœux à l'occasion de ces jours de fêtes qui sont décrites dans le calendrier. Le dialogue de la vie consiste en une coexistence harmonieuse et paisible, vivant les uns avec les autres, malgré les différences qui naissent du fait des religions. Ainsi, les religions abrahamiques appellent leurs membres à vivre dans un esprit d'amour et de respect mutuel.

En 2018, les Catholiques célèbrent le 1050ème anniversaire du diocèse de Poznan. C'était le premier siège ecclésiastique en Pologne, fondé deux ans à peine après le baptême du Prince Mieszko Ier. Le premier évêque Jordan, avait très probablement sa résidence à Ostrów Tumski. Mais il y a des croyants d'autres religions à Poznan aussi. Ils enrichissent indubitablement notre ville par leur spiritualité, leur culture, leur intelligence, leur travail et leur ouverture. Les origines de la communauté juive à Poznan remontent à la deuxième moitié du 13ème siècle. Les Musulmans forment la communauté religieuse la plus récente à Poznan. Il est difficile de dire quand les premiers Musulmans sont arrivés en cette ville. C'étaient peut-être des Tatars polonais, servant dans l'armée polonaise. Dans les années 1980, sont arrivés des étudiants des pays arabes. Quelques-uns d'entre eux s'y sont établis définitivement et y ont fondé une famille.

Le calendrier de Poznan portant sur les trois religions est spécial. Il inclut l'histoire du développement des religions à Poznan. Il contient le calendrier julien, mais aussi les calendriers musulmans et juifs, basés sur différents calculs du temps. Les points de départs sont pour les Juifs les origines du monde, et pour les Musulmans l'Hégire du Prophète Mahomet de la Mecque à Médine. Il indique les fêtes les plus importantes des trois religions et donne des détails sur leurs jours de prière : le Jour du Seigneur, le Sabbat, le jour du rassemblement ; il donne les noms des mois de l'année. Le calendrier comprend surtout des photographies ayant trait à Poznan et il est gratuit. L'idée du calendrier vient comme une réponse à l'appel du dernier Chapitre général qui invitait à la pratique du dialogue interreligieux.

Amérique Latine

BRESIL

Les communautés de formation commencent une nouvelle année

(Note de l'Editeur : Pendant l'Année des Vocations Oblates, nous espérons de temps en temps publier des nouvelles des communautés de formation dans le monde oblat. En janvier 2018, il y avait dans le monde, 576 profès oblats, en formation première, sans compter les junioristes, prénovices et novices. Nous aimerions recevoir des articles courts sur eux et leurs communautés).

Le 15 février, le prénoviciat de Sumaré-SP a commencé officiellement son année de formation par une eucharistie présidée par le Provincial, le P. Francisco RUBEAUX. Il était accompagné à l'autel par les Pères Lindomar FELIX, Supérieur du prénoviciat et son associé, le P. Antonio PEREIRA.

Cette année, la communauté de formation compte sept candidats : un en troisième année de philosophie, un en seconde année, et cinq en première année. Ils suivent les cours à l'Université catholique de Campinas.

Dans son homélie, le Provincial a mis en lumière les piliers importants de la formation pour la vie missionnaire oblate : étude, spiritualité, prière et vie de communauté.

Le lendemain, le 16 février, le postnoviciat ou scolasticat Santo Eugénio a commencé officiellement ses activités pour la nouvelle année scolaire. Ici aussi, le Provincial, le P. Rubeaux, a présidé l'eucharistie, concélébrée par le Supérieur du scolasticat, le P. Cardoso PEREIRA, le P. Rubens Pedro CABRAL, et le P. Genivaldo CORDEIRO.

Le scolasticat compte onze jeunes Oblats, du Brésil et d'autres pays. Ils sont en théologie et suivent les cours à l'Instituto São Paulo de Estudos Superiores.

Participaient aussi à la célébration la communauté du prénoviciat, et les Associés Oblats, membres du Groupe Cebula, qui vivent et répandent le charisme oblat dans la ville de São Paulo. Ce fut aussi l'occasion de faire mémoire du 17 février, 192ème anniversaire de l'approbation pontificale des Constitutions et Règles par le Pape Léon XII, en 1826.

La Province du Brésil a voulu que le lancement d'un nouveau site web, www.omi.org.br fasse partie de la commémoraison de cet événement. (Fr. Sérgio DE SANTANA)

MISSION DE BAJA CALIFORNIA
Envisager l'avenir avec l'archevêque

Le 3 février, l'équipe provinciale des Etats-Unis, avec le supérieur et le curé, respectivement les PP. Julio NARVAEZ et Jesse ESQUEDA, ont rencontré l'archevêque, Mgr Francisco Barron-Moreno, pour parler de l'avenir de notre mission de Tijuana.

La mission a été établie en 1996 ; depuis ce temps, la population locale a beaucoup grandi. On estime à plus de 200.000 la population vivant dans les limites de la paroisse San Eugenio. Cette réalité nous demande de voir comment répondre au mieux aux besoins pastoraux de tant de monde. Il est évident que les structures actuelles n'arrivent pas à répondre à tous ces besoins.

Avec l'archevêque nous avons étudié la possibilité de diviser en deux la paroisse actuelle. Comme Missionnaires Oblats, nous remettrions au diocèse la partie la plus développée et nous continuerions à aller dans les quartiers les plus pauvres de la paroisse, tout en poussant encore plus loin vers les quartiers où vivent les pauvres aux nouveaux visages, au-delà des limites de la paroisse.

Union Antorchista, Fuentes et La Ladrillera sont quelques-uns de ces quartiers où se développent de nouvelles communautés de foi. Les nouveaux migrants ont tendance à s'installer le long des voies ferrées, occupant le territoire fédéral. Ces implantations manquent des infrastructures de base telles que rues goudronnées, eau potable, voirie et électricité. L'archevêque est très reconnaissant pour le développement de cette paroisse et notre engagement constant à travailler avec les populations les plus pauvres de la ville de Tijuana. Ceux qui ont commencé et ceux qui ont poursuivi cette mission ont toutes les raisons d'être fiers ! (PP. James BROBST et Jesse ESQUEDA in www.omiusa.org)

BRESIL
Une nouvelle mission dans le diocèse de Caicó-RN

Dans la soirée du 6 février 2018, la Province oblate du Brésil se réjouissait de l'ouverture officielle d'un nouveau front missionnaire. Nous voulons parler de deux paroisses que nous avons acceptées dans le diocèse de Caicó, Rio Grande do Norte.

Le P. Antônio L. RENDON se voyait confier la charge d'âmes et l'administration de la paroisse de St François d'Assise. Le P. Macário F. DE SOUSA, quant à lui, était chargé de la paroisse de Santa Cruz dont il devenait l'administrateur et le pasteur.

La célébration de la messe était présidée par l'évêque diocésain de Caicó-RN, Dom Antônio, MSC, messe à laquelle participaient le Provincial oblat de la Province du Brésil, le P. Francisco RUBEAUX, les nouveaux pasteurs, et une partie du Peuple de Dieu, qui sera désormais évangélisé grâce au charisme oblat.

Les deux paroisses se trouvent en périphérie de Caicó, et manquent sérieusement d'assistance religieuse et sociale. Il vaut la peine de signaler que le territoire de cette portion d'Eglise est plutôt étendu puisqu'il couvre plus de 9.000 km², avec une population de plus 300.000 personnes.

L'évêque diocésain Mgr Antônio Carlos Cruz Santos, MSC, est en charge du gouvernement de ce diocèse depuis 2014. Depuis ses tout premiers contacts avec les Oblats, il s'est toujours montré très ouvert, accueillant, et même enthousiaste face à la possibilité d'avoir une Congrégation qui se charge des paroisses en périphérie.

Pour le moment, dans l'Eglise de Caicó, les Oblats de Marie Immaculée sont la seule Congrégation responsable de la pastorale d'une paroisse. Les autres paroisses sont toutes confiées au clergé diocésain. Accompagnons par la prière cette nouvelle mission oblate à Caicó, afin que, par l'intercession de saint Eugène et de Marie Immaculée, les gens soient très bien soignés par les Oblats et que les Oblats se sentent heureux et comblés, sur ce nouveau front missionnaire où Dieu nous a envoyés. (Fr. Sérgio DE SANTANA)

Anniversaires -- avril 2018

65 ans de vie religieuse

25/04/1953	09433	P. Josef Ostendorf	Europe Centrale
25/04/1953	09435	P. Gerhard Scheuermann	Europe Centrale
25/04/1953	09438	P. Heribert Stumpf	Europe Centrale

50 ans de vie religieuse

25/04/1968	12033	P. Werner Pieper	Europe Centrale

50 ans de sacerdoce

04/04/1968	11128	P. Jerome Novotny	Japan - Colombo
07/04/1968	11336	P. Aldo D'Ottavio	Méditerranée
19/04/1968	10854	P. Celestine Soosaithasan Croos	Jaffna
19/04/1968	11051	P. John Camillus Fernando	Colombo
19/04/1968	11048	P. Michael Silva	Colombo
21/04/1968	11591	P. René Colin	France

25 ans de vie religieuse

03/04/1993	13599	P. Christoph Heinemann	Europe Centrale

25 ans de sacerdoce

17/04/1993	13203	P. Guillermo Siles	Bolivie
24/04/1993	12971	P. Gerry Gamaliel De Los Reyes	Philippines
24/04/1993	12972	P. Jonathan Domingo	Philippines
24/04/1993	13032	P. Charlie Inzon	Philippines
24/04/1993	12970	P. Franklin Mirasol	Philippines
24/04/1993	13033	P. Rogelio Tabuada	Philippines
24/04/1993	13164	P. Francis Efren Zabala	Philippines

Suffrages pour nos défunts

Nº 8-17

NOM	PROV./Dél.	AGE	MORT À	DATE
P. Henri Leconte	Brésil	84	Belém (Brésil).	31/01/2018
P. Luciano Lachance	Bolivia	85	Cochabamba (Bolivia)	02/02/2018
P. Giangiacomo Coati	Méditerranée	91	Lentini (Italie)	05/02/2018
P. Ronald Walker	EE.UU./Zambie	83	San Antonio (EE.UU.)	09/02/2018
F. Thomas J. Cruise	États-Unis	89	Lowell (EE.UU.)	16/02/2018
P. Benito Framarin	Méditerranée	84	Aosta (Italie)	25/02/2018
P. Norberto Schlechter	Cruz del Sur	84	Colonia Independencia (Paraguay)	26/02/2018
P. Walter Lange	Europe Centrale	86	Hünfeld (Allemagne)	27/02/2018
P. Marc Guiziou	France	95	Pontmain (France)	28/02/2018
P. Josef Ostendorf	Europe Centrale	88	Fulda (Allemagne)	03/03/2018

« Ils sont devant Dieu avec le signe, l'espèce de caractère propre de notre Société, les vœux communs à tous ses membres, l'habitude des mêmes vertus. Nous tenons à eux par les liens d'une charité particulière, ils sont encore nos frères, et nous sommes les leurs ; ils habitent notre maison-mère, notre chef-lieu; leurs prières, l'amour qu'ils conservent pour nous, nous attireront un jour à eux pour habiter avec eux le lieu de notre repos ». (Lettre du Fondateur au P. Courtès, 22 juillet 1828)

INFORMATION OMI est une publication non officielle
de l'Administration générale des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée
via Aurelia 290, I 00165 Roma, Italie
Fax: (39) 06 39 37 53 22 E-mail : information@omigen.org
http://www.omiworld.org
Rédacteur: James Allen ; Webmaster: Shanil Jayawardena
Imprimeur et expédition: Shanil Jaywardena